



*Olivier DEFORGE,
Archéologue*

FAUX APPAREILS ET POLYCHROMIE DANS LES MAISONS MÉDIÉVALES DE PROVINS

Actuellement, la cinquantaine de maisons complètes dans leur élévation et restituables dans leur volume initial comme les 170 salles basses repérées à ce jour, pour la plupart excavées et voûtées à 96 %, montrent à quel point l'architecture civile médiévale de Provins offre de nombreuses possibilités d'études. Il convient d'ajouter aux maisons, quelques établissements à caractère public ou fonctionnel, tel que le palais des comtes de Brie et de Champagne avec son *aula*, sa prison et bien d'autres espaces publics et privés, ou encore le grand Hôtel-Dieu. La nécessité de finition des parois, dans ces intérieurs médiévaux, se manifeste par la présence de nombreux enduits peints. En effet, une trentaine d'occurrences, ne comprenant pas les diverses campagnes de repeints, livrent de la polychromie.

Provins, un contexte favorable à une architecture de qualité

La ville de Provins, en Île-de-France à 77 km à l'est de Paris, est située en Brie et appartenait historiquement au comté de Champagne et Brie. Du XII^e à la première moitié du XIV^e siècle, les foires de Champagne et l'industrie locale contribuèrent à la prospérité économique de la ville. Des marchands venus d'Italie, d'Allemagne, de Flandre, ou encore des villes de Toulouse, Cambrai, Paris, et de bien d'autres endroits, affluaient aux célèbres foires de Champagne. Le commerce avait été développé par les comtes de Champagne et de Brie dès le XI^e siècle et perdura jusqu'au début du XVI^e siècle, époque à laquelle le comté fut rattaché à la couronne de France. La protection des marchands par les fortifications comme la garde assurée dans la ville ou par le conduit sont une des raisons du grand succès de l'organisation de ces foires. En outre, les outils bancaires et les infrastructures assuraient l'attractivité de la ville. Ainsi de nombreuses maisons répondent à un programme spécifique pour l'accueil des forains. Les besoins en lieux de négoce justifient le nombre important d'édifices de qualité, où le décor joue une place prépondérante dans la représentation du pouvoir et des capacités financières qui entrent en jeu dans les négociations. Les produits sont conservés dans des espaces de stockage sûrs. La stabilité économique se vérifie par l'émission d'une monnaie forte et de référence, le denier Provinois. Elle engage à la construction pérenne, en pierre, et justifie les nombreuses salles basses en partie excavées.

On sollicite les ressources locales en matériaux de construction. Dans le sous-sol, la pierre immédiatement accessible se trouve utilisée en quantité dans la structure de l'architecture civile. Cependant la qualité de ce calcaire, variante du calcaire de Brie, très dur et hétérogène rend difficile la taille de surface parfaitement plane, d'arêtes vives. La modénature et la sculpture sont limitées aux intérieurs. L'enduit couvrant, tant les intérieurs que les parois des extérieurs, est de mise. Il est important de noter que 13% des sites conserve des enduits extérieurs avec des traces de polychromie (voir le tableau en annexe).

Sources et représentativité

Le repérage de la polychromie dans l'architecture civile médiévale et moderne, mené au cours d'un pré-inventaire¹, a permis de constituer un corpus de plus de vingt-cinq sites (Fig. 1). Le dépouillement des archives et de la bibliographie l'a complété totalisant ainsi une trentaine d'occurrences. La variété des sources produit une documentation hétéroclite allant de la simple présomption avec indice, jusqu'au décor peint archéologiquement complet. L'importance du nombre de sites doit donc être relativisée puisque chaque entité identifiée est représentée, de quelques centimètres carrés de peintures à des décors archéologiquement complets, ou du moins restituables d'une manière fiable par la répétition d'un motif.

Plan de Provins

Sites civils du Moyen Age ayant livrés de la polychromie



Fig. 1 : Localisation des sites ayant conservé de la polychromie.

¹ Documentation initiée par l'association Cercle de Recherches et d'Études du Provins Souterrain, 79, rue Saint-Thibault à Provins.

Typologie du décor

La prépondérance du décor de faux appareil, présent dans 19 cas (63 % du corpus), et la diversité des motifs autorisent la construction d'une typologie permettant une approche analytique. Une classification a été tentée par type de joints et par teinte de fond de l'imitation de pierre (Fig. 2). Le premier groupe, l'ensemble A, rassemble les cas de faux appareils composés de joints non recoupés par des joints perpendiculaires. On les trouve principalement sur des arcs, doublant l'appareil de claveaux, le fond de couleur brun ou ocre jaune est employé en monochromie sur les voûtes. Ce dispositif se rencontre à la maison des Barbeaux (maison de ville cistercienne de la fin du XII^e siècle) ou dans la maison canoniale Saint-Quiriace, maison A, du milieu du XIII^e siècle².

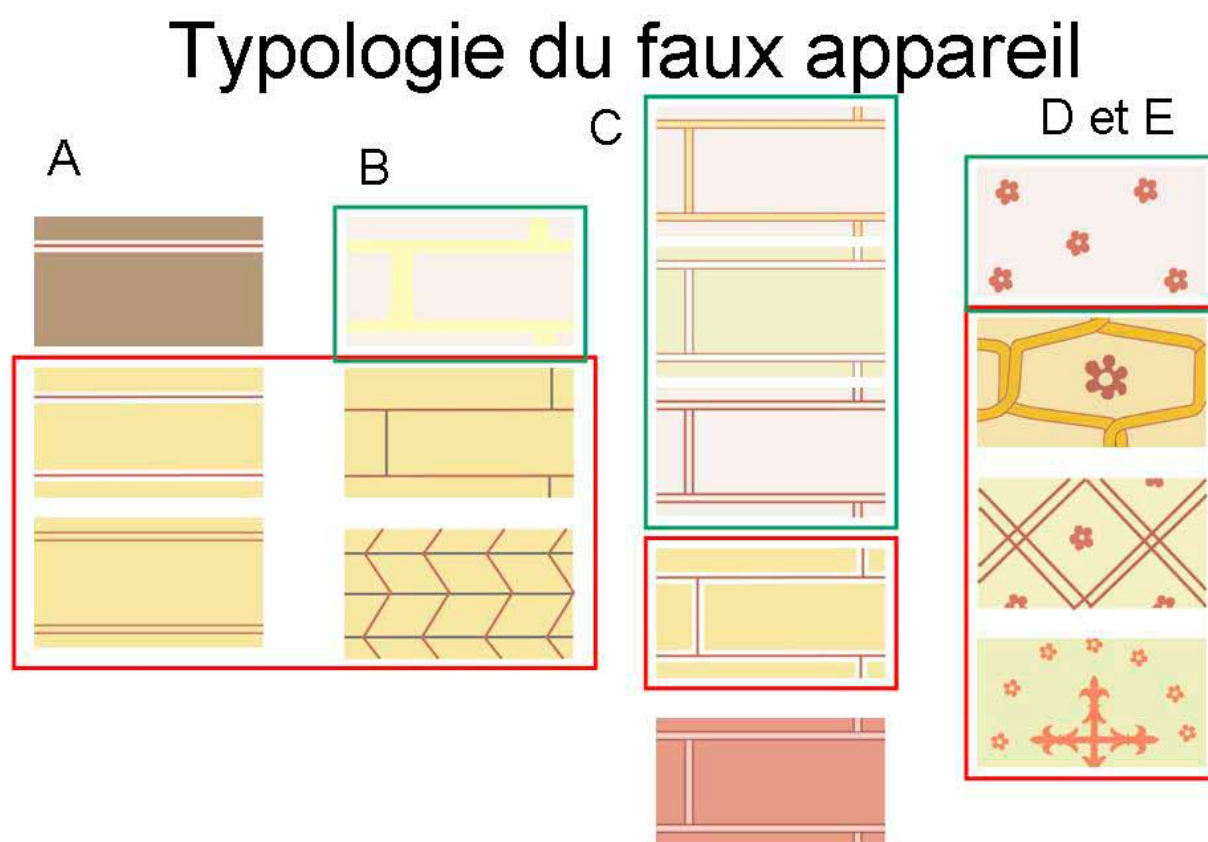


Fig. 2 : Typologie des décors de faux appareil.

² Pierre GARRIGOU GRANDCHAMP, « Les maisons canoniales de Saint-Quiriace à Provins », *Provins et sa région, Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de l'Arrondissement de Provins*, n° 145, 1991, p. 65-116.

Le groupe B est formé de joints horizontaux et verticaux à filet simple. L'exemple récemment mis au jour dans une salle voûtée présente d'étonnants joints en forme de chevrons. L'édifice est documenté pour des travaux d'aménagements et d'embellissement de 1309 à 1329 pour le convertir en bains³. Il est vraisemblable que ce décor appartienne à cette campagne de travaux. Le groupe C, de loin le plus représenté, n'est qu'une variante du groupe précédent. Les joints y sont généralement doubles (Fig. 3).

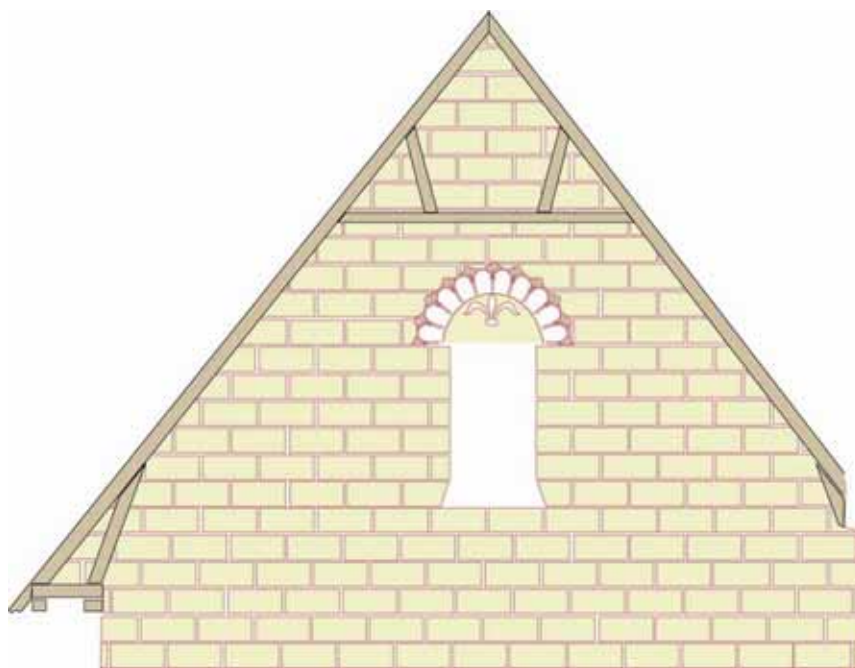


Fig. 3 : Restitution du décor de faux appareil couvrant le pignon intérieur d'une maison canoniale.

Enfin, le dernier groupe D se compose de variantes de faux appareils plus riches comme des carrés sur pointe avec quintefeuille ou des motifs inscrits dans un losange. Le carré sur pointe couvre l'intérieur de la tour du Luxembourg, construite au XIII^e siècle et réaménagée lors d'une campagne de travaux datée vers 1412⁴.

Accompagnant le faux appareil, le décor des fenêtres privilégie des motifs plus architecturés, comme si la lumière entrante était mise en scène. Les éléments architectoniques et notamment les rampants de toit sur les pignons sont soutenus par une imitation d'architecture peinte. On connaît des applications de faux joints directement sur la pierre de taille (maison des Trois singes, sous le rampant de l'escalier ; charnier Saint-Ayoul). La pierre, blanche et de grain fin, assure la continuité avec le badigeon de couleur blanc couvrant l'enduit des moellons des maçonneries avoisinantes.

Parmi les divers sites étudiés, ceux qui appartiennent à des espaces semi-publics, voire complètement publics, comme le palais des comtes ou l'Hôtel-Dieu (Fig. 4), présentent un même type de décor de faux appareil qui se déploie sur toutes les parois.

³ M. PROU, J. d'AURIAC, *Actes et comptes de la commune de Provins*, Société d'Histoire et d'Archéologie de l'Arrondissement de Provins, 1933.

⁴ Jean MESQUI, *Provins, la fortification d'une ville au Moyen Âge*, Paris, Société Française d'Archéologie, Genève, Droz, 1979.



Fig. 4 : Polychromie du portail de l'Hôtel-Dieu

La polychromie sur les maisons à pan de bois (Renaissance)

Parmi la douzaine de maisons en pan de bois finement étudiées, seules deux ont révélé des traces de polychromie à l'extérieur : la maison des Quatre pignons (place du Châtel) datée par dendrochronologie de 1560⁵, et la maison du 6, rue Saint-Thibault datée elle de 1533⁶ (Fig. 5). Dans le second cas la couleur (monochrome ?) vient en complément d'un décor sculpté et d'une riche modénature.

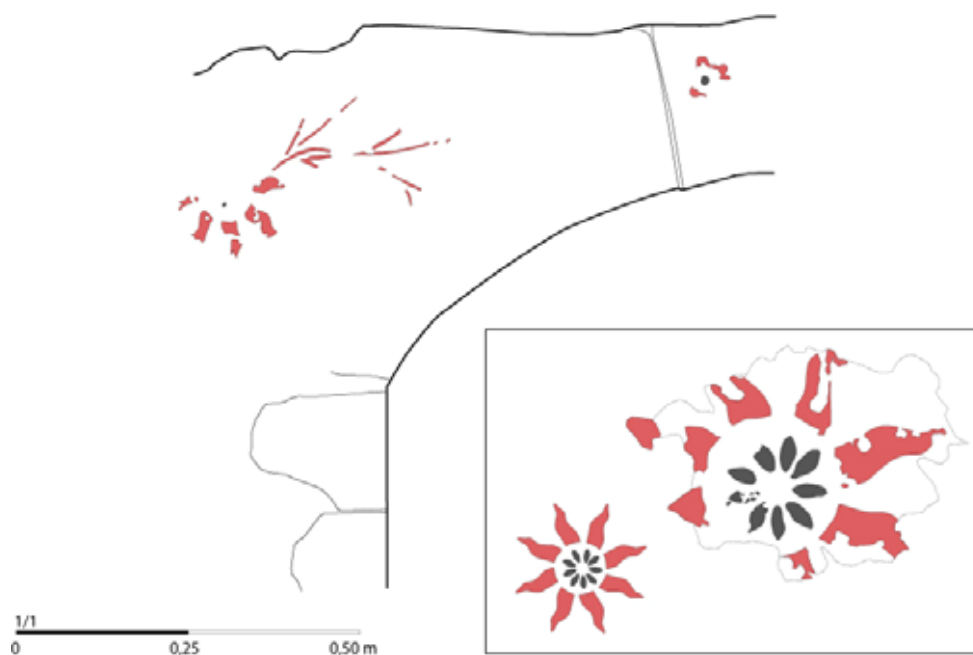


Fig. 5: Décor proche d'une baie d'une maison au 6, rue Saint-Thibault

⁵ Archéolab, restaurée par Charles Prieur, architecte du patrimoine.

⁶ Cèdre.

Comparaison avec la polychromie dans l'architecture religieuse

Les églises et les espaces intérieurs conventuels donnent des éléments de comparaison avec la polychromie de l'architecture civile. Avant qu'elles ne soient blanchies à l'époque moderne⁷, les parois des églises provinoises étaient couvertes de décors peints. Ces dernières années, plusieurs études ont porté sur le décor peint de l'église Saint-Quiriace de Provins⁸ et de récentes observations ont été faites par le Service départemental d'archéologie de Seine-et-Marne sur la salle capitulaire du prieuré Saint-Ayoul. Il résulte de toutes ces observations que les églises montrent un nombre important de faux appareils et seules certaines zones, comme le sanctuaire de l'église Saint-Quiriace, ont reçu un décor plus complexe.

Conclusion

Au vu de ces recherches, il est possible d'affirmer que la polychromie dans l'architecture civile voire défensive (avec la tour du Luxembourg) est un fait fréquent, vérifiable dès lors que les enduits anciens sont suffisamment conservés. Cependant, loin des programmes iconographiques historiés, les maisons médiévales de Provins livrent essentiellement un décor de faux appareil parfois agrémenté de motifs, un décor semblable à celui des églises.

[>> Consulter la liste des sites recensés](#)

Bibliographie

AUFAUVRE Amédée et FICHOT Charles, *Les monuments de Seine-et-Marne Description historique et archéologique*, Reproduction des édifices religieux, militaires et civils du département, Paris, 1838.

DEFORGE Olivier, GARRIGOU GRANDCHAMP Pierre, MESQUI Jean, « La Buffette, une résidence patricienne des XII^e et XIII^e siècles à Provins », *Bulletin monumental*, n° 160-I, 2002, p. 27-46

MESQUI Jean, « Le palais des comtes de Champagne à Provins XII^e-XIII^e siècles », *Bulletin Monumental*, t. 151-II, 1993, p. 322-355.

MICHELIN Louis, *Essais historiques, statistiques sur le Département de Seine-et-Marne*, 1829, p. 45.

⁷ Le 16 mars 1746 pour la partie paroissiale de l'église Saint-Ayoul, AD 77 – 52 Z 2.

⁸ Anne VUILLEMARD, *Bulletin Monumental*, T. 164-3, 2006, p271-280 ; Arnaud TIMBERT, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Provins*, n° 161, 2007, p 25 - 40.

Tableau synoptique des enduits peints dans l'architecture civile de Provins

Tableau synoptique des enduits peints dans l'architecture civile de Provins	localisation					décor							source			couleur										
	extérieur	intérieur	salle basse	salle haute	comble	faux appareil	motif figuré	quintéfeuille	motif géométrique	héraldique	rinceaux	archéologique	iconographique	<i>in situ</i>	fond blanc	fond ocre jaune	fond ocre rouge	trait blanc	trait ocre jaune	trait vermillon	trait carmin	trait vert	trait bleu/ gris	trait noir		
Maison des Barbaux		x	x	x		x								x	x	x						x				
Maison rue des Marais		x		x	x	x			x					x	x					x						
Grand Hôtel Dieu	x	x												x			x									
Maison place St-Quiriace n°11		x			x	x			x					x	x	x										
Maison canoniale A		x	x	x	x	x		x			x			x	x				x	x						
Maison canoniale D (Ste Lucence)	x	x		x	x	x	x	x	x	x	x			x												
Le Charnier de Saint-Ayoul		x	x					x						x	?					x						
Maison 48, rue de Jouy		x	x											x	?											
Tour du Luxembourg		x	x				x	x	x					x		x		x	x	x			x	x		
Maison Accore (rue Saint-Thibault)	x			x		x								x		x		x		x						
Maison, rue de la Table Ronde (Ste Croix)		x			x	x								x			x	x			x					
		x								x				x	x								x			
Hôtel de la Table Ronde 18, rue St Thibault		x	x			x								x	x	x			x							
Maison rue St-Thibault des 3 singes		x	x			x								x	?						?					
Maison rue Saint-Thibault		x	x	?		x								x	x				x		x					
Maison ruelle du Durteint		x	x					x						x	x					x						
Salle voûtée 2 rue de la Vénière		x	x			?								x							x			x		
Logis de la Madeleine		x		x		x								x		x		x			x					
Hôtel de la Fontaine		x	x			?						x														
Maison tour de la Buffette (extension)		?				?						x			?					?						
Maison du Vauluisant		x		x		x			x				x													
Maison canoniale détruite		x				x	x			x	x		x			?				?						
Maison rue du Palais salle 0271		x	x			x			x					x	x					x						
Maison rue du Palaise salle 0272		x	x											x	x					x						
Maison rue du Palais salle 0273		x	x											x	x					x						
Maison rue du Palais salle 0275		x	x	x										x	x	x		x		x						
Palais des comtes (corniche, comble)	x	x		x		x							x	x												
Salle des vieux Bains		x	x			x			x		x			x	x						x					
Maison rue de la chapelle St Jean		x										x														
Maison rue St Jean		x						x		x			x													
Maison 6, rue Saint-Thibault		x	x					x			x			x	x					x				x		